



Les «pageants»

L'histoire mise en scène

L'histoire est généralement écrite, mais elle peut également être mise en scène. Depuis le fameux pageant monté à l'occasion des fêtes du tricentenaire de Québec jusqu'à *La Fabuleuse histoire d'un royaume*, ces spectacles à grand déploiement ont permis à des comédiens amateurs de célébrer leur appartenance à un milieu.

par Rémi Tourangeau

LES PAGEANTS QUÉBÉCOIS, COMMUNÉMENT APPELÉS «pageants historiques» ou «pageants de scène» sont peut-être les spectacles qui ont acquis le plus de popularité auprès des publics d'hier et d'aujourd'hui. Ils demeurent pourtant une pratique sociale assez ignorée de la population actuelle et même des historiens de la culture et du théâtre. Bien que ces manifestations à grand déploiement scénique soient réalisées en marge du théâtre traditionnel et moderne, elles n'ont pas moins connu une grande vogue tout au long du siècle et dans la plupart des régions du Québec. Le seul fait qu'elles continuent toujours d'exister sous des formes nou-

velles constitue une sorte de phénomène pour le moins singulier. Dans le prolongement des récentes études menées par le Groupe de recherche en théâtre populaire (GRTP) de l'Université du Québec à Trois-Rivières, il peut être intéressant d'examiner ce phénomène à travers un survol de ces spectacles, de manière à dégager leurs traits distinctifs et leur portée sociale.

Origine et naissance des pageants au Québec

La nature de ces spectacles populaires est difficile à cerner si l'on fait abstraction de la longue tradition à laquelle ils appartiennent. Si ce n'est pas ici le lieu d'exposer l'étymologie complexe et les nombreux sens du vocable, il importe, au départ, de préciser que les pageants, tels qu'ils se sont développés au Québec, tirent leurs origines immédiates et leurs modalités d'adaptation des pageants anglais et américains répandus à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, dans plusieurs villes d'Angleterre et des États-Unis. Toutefois, malgré des influences plus ou moins directes, ils comportent une spécificité d'écriture qui en fait des œuvres authentiquement québécoises. Quelque peu apparentés par leur technique aux jeux médiévaux, ils appar-

La grande roue de la finale exécutée par tous les figurants en scène lors des «pageants historiques du Saguenay» en 1938. (Fonds de la Société historique du Saguenay, Archives nationales du Québec à Chicoutimi).